

## « La folie des grandeurs »

Dimanche Judica – 17 mars 2024

Ils n'ont pas entendu ce que Jésus a dit. Jacques et Jean.

Il semble qu'ils n'aient pas entendu ce que Jésus vient de leur annoncé : *«Nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux spécialistes de la loi. Ils le condamneront à mort et le livreront aux non-Juifs. Ils se moqueront de lui, cracheront sur lui, le fouetteront et le feront mourir, et trois jours après il ressuscitera.»*

Ils n'ont pas entendu parce qu'ils avaient autre chose en tête. Ça nous arrive souvent. Du moins à moi, ça m'arrive.

Jésus fait une annonce pareille et Jacques et Jean s'approche de Jésus pour parler avec lui.

Logiquement on pense qu'ils vont lui demander plus d'informations,

ou lui demander quel est le but de ces souffrances, ou demander pourquoi il leur révèle ce qui va lui arriver à Jérusalem.

Mais non. Jacques et Jean ont d'autres préoccupations. Des préoccupations pour eux, bien plus importantes que le destin de Jésus à Jérusalem, mais surtout plus importantes que l'incroyable résurrection.

Jésus ne leur a pas dit qu'il allait faire quelque chose de banal ou de quotidien.

Jésus n'était pas en train de commenter avec eux la

liste des courses à faire ce weekend. Il a annoncé qu'il allait mourir, et qu'il allait ressusciter.

Qu'est-ce que Jacques et Jean ont en tête ?

Qu'est-ce qui les fait passer à côté d'une telle révélation ?

Ils sont préoccupés par leur grandeur.

Leur grandeur avant tout. Ils ont la folie des grandeurs.

Cependant, pour deux personnes qui désirent la grandeur, l'attitude de Jacques et Jean est très enfantine.

Ils disent à Jésus : « *Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons* ».

Ça ressemble à un enfant qui veut manger les gâteaux que la grand-mère vient de faire, et qui va voir sa maman, comme de si rien n'était, se croyant fourbe, et lui demander s'il peut manger ce qu'il veut pour dîner.

Il ne pense pas à choisir les légumes qui accompagneront le plat. Il pense aux gâteaux.

Et il pense qu'il peut manipuler sa maman.

Jacques et Jean pareil. Ils ont quelque chose en tête, et ils essayent de l'obtenir avec ruse au lieu d'avec franchise. Alors, Jésus, bien plus intelligent que la maman qui n'a pas laissé son fils dîner des gâteaux, au lieu de leur dire « oui » de suite, il leur demande « quoi » :

«*Que voulez-vous que je fasse pour vous?*»

Alors Jacques et Jean déballetent ce qu'ils avaient à l'esprit : «*Accorde-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta*

*gloire.»*

La grandeur. Ils veulent la grandeur la plus grande à laquelle un être humain puisse aspirer : être le suivant en importance après Jésus.

Selon Jésus, la place à sa droite, la grandeur d'être à sa droite, est déjà réservée pour quelqu'un.

Mais peu importe de qui il s'agit.

Jésus fait exprès de ne pas le dire.

Qu'est-ce qui s'est passé alors ? Les autres ont entendu de quoi parlaient Jacques et Jean avec Jésus.

Ils ont entendu et ça ne leur a pas plu.

Pourquoi ils se fâchent avec Jacques et Jean ?

Parce que Jacques et Jean veulent être les plus grands dans le royaume, après Jésus, ou parce qu'eux, ils veulent la même chose ?

Ça les dérange que Jacques et Jean demandent les places de grandeurs aux côtés de Jésus ou ça les dérange qu'ils aient pris les devants et qu'ils les aient demandées en premier ?

Voyez ce que peut provoquer la folie des grandeurs.

Jésus vient d'annoncer ses souffrances à Jérusalem, il a annoncé sa mort et sa résurrection, et qu'est-ce qu'on a ? les douze en train de se disputer pour savoir qui est le plus grand parmi eux.

Voyez que même Jacques et Jean n'étaient pas d'accord entre eux. Qui s'assirait à la droite de Jésus dans son royaume, et qui à sa gauche ? Parce que celui à droite est plus grand que celui de gauche.

Jacques et Jean avaient demandé les deux places, mais ils n'étaient pas encore d'accord sur l'ordre.

Voilà le problème de la grandeur.

Nous voulons tous être grands.

Nous voulons tous revêtir un caractère spécial.

Ce n'est pas la grandeur le problème, mais notre égoïsme.

Dans la recherche de la grandeur on pense plus à soi qu'à l'autre. On se soucie plus de nous-même au détriment de l'autre, parce qu'on a cru au mensonge que c'est ainsi qu'on atteint la grandeur.

Regardez les grands du monde actuel.

Les puissants, les chefs, ceux qui décident des destins de millions de personnes depuis un bureau élégant.

Regardez tous ceux qui leur envient leur place et qui sont prêts à tout pour l'obtenir.

Regardez ceux qui l'ont obtenu et qui ne songent qu'à devenir plus grands que leur prédécesseur.

Tout ça au détriment de qui ? de quoi ?

Regardez les programmes télé qui offrent des raccourcis à la grandeur et la gloire de ce monde.

Regardez les gens qui n'ont qu'un but : être le plus grand dans son domaine.

L'église et les chrétiens ne sont pas exemptés de cette folie des grandeurs : Le pasteur qui veut gagner en notoriété, qui aspire à être reconnu apôtre ou référent par ses confrères. Les chrétiens qui ont peur que les nouveaux venus dans l'église ou les nouvelles

générations leur face de l'ombre et leur prennent leur place d'importance.

Cependant, la grandeur n'est pas mauvaise.

Jésus n'a pas parlé contre la grandeur.

D'ailleurs il reconnaît qu'il y aura quelqu'un à sa droite et quelqu'un à sa gauche.

Le problème n'est pas la grandeur, mais l'ambition démesuré de celle-ci et la façon incorrecte de l'obtenir.

*Jésus dit « si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur; et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous ».*

Donc, la grandeur n'est pas mauvaise.

Il n'a pas dit ne cherchez pas à être grands.

Il a dit que la véritable grandeur se trouve dans le service du prochain et dans l'humilité.

Celui qui souhaite être grand manque d'humilité, et même s'il sert son prochain, il ne sera jamais grand.

Celui qui ne cherche pas à être grand et qui cherche le bien être de ceux autour de lui, celui-ci sera le plus grand, sans le vouloir, et sans le savoir.

Mais faisons un peu marche arrière.

Je vous ai dit que la question de la grandeur nous fait perdre de vue les choses importantes.

Jacques et Jean sont passés à côté de l'annonce de Jésus sur les événements qui auront lieu à Jérusalem.

Leurs pensées étaient tellement centrées sur leur grandeur, qu'ils sont passés à côté de l'annonce de la résurrection.

Et, nous aussi. Tellement absorber par la question de la grandeur dans ce texte, la discussion des disciples autour de la grandeur, les paroles de Jésus sur les grands de ce monde et les grands dans le royaume de Dieu, qu'on passe à côté de ce qui est véritablement important dans ce texte.

On passe à côté des paroles de Jésus : « *En effet, le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup* »

Voilà ce qui devrait nous intéresser : la véritable grandeur. La FOLIE des grandeurs, en majuscule.

Folie, parce que le Fils de l'homme, le créateur, est venu. La folie du créateur se rendant créature.

L'infiniment grand devenant petit.

Celui qui revêt toute majesté devenant humble, devenant un simple être humain.

L'être le plus grand qui n'est jamais existé et qui ne sera jamais égalé en grandeur, celui qui possède toute autorité sur la terre et dans le ciel, Jésus, le Roi des rois, Seigneur des seigneurs se rend présent, pour nous.

Celui qui mérite tous les honneurs et que tout être humain s'humilie devant lui, celui qui mérite que tous les grands du monde deviennent ses esclaves et le servent, Jésus-Christ, le

Fils de l'homme, il va se laisser juger injustement par les autorités,  
il va laisser qu'on se moque de lui,  
il va laisser qu'on le bafoue, il va laisser qu'on le frappe,  
il va laisser qu'on l'humilie publiquement,  
il va laisser qu'on le fouette, qu'on le torture,  
il va laisser qu'on le condamne à mort et qu'on le crucifie.

Celui qui mérite tous les honneurs s'abaisse à ce point, afin de nous sauver. Jésus subit toutes ces souffrances parce qu'il n'a aucune autre chose en tête que te sauver.

Il n'y a rien de plus cher pour lui que ta vie.  
Il laisse toute sa grandeur de côté pour te rendre ce service incroyable et que lui seul pouvait te rendre.

Il tient tellement à toi, qu'il donne sa vie pour libérer la tienne. Il prend tes offenses et tes péchés et il en assume l'entière responsabilité.  
Il paye avec sa vie, la rançon de la tienne.

Voyez la grandeur de celui qui est notre salut éternel. Il était déjà grand avant de nous sauver.  
Et même si c'est impossible que Dieu devienne plus grand de ce qu'il est, d'une certaine façon, à nos yeux, Jésus est devenu encore plus grand.

Chaque fois qu'il me rassure avec son pardon et qu'il me renouvelle, il devient plus grand à mes yeux.  
Plus je le vois grand, dans mon cœur, et plus je veux le servir.  
Plus je le vois grand dans son sacrifice et dans le don

de soi, et plus je veux lui être reconnaissant et m'incliner devant lui.

Plus je médite sa parole et plus je découvre la grandeur de son œuvre en ma faveur, et moins je suis intéressé par ma propre grandeur.

Plus je vois la grandeur de son amour envers moi, amour inconditionnel et infini, et plus je souhaite que les gens le connaissent et qu'ils puissent venir à lui.

Que la question de la grandeur ne nous voile pas la face sur ce qui est important : Jésus.



Peu importe la grandeur des autres,  
peu importe ma grandeur.

Si quelqu'un devient grand parmi les hommes,  
c'est une grâce de Dieu.

Et parce qu'il s'agit d'une grâce de Dieu,  
cette grandeur doit être utilisée pour le bien et pour la  
paix.

Si l'un de nous devient grand, par la grâce de Dieu,  
alors nous nous réjouissons avec lui et nous  
présenterons nos actions de grâce à celui qui l'a rendu  
grand.

Mais laissons que Dieu s'occupe de la grandeur de  
chacun, et nous, occupons-nous de notre relation avec  
Jésus-Christ, occupons-nous de notre service,  
de montrer notre gratitude au Sauveur et  
d'essayer de lui plaire en paroles, pensées et actes.

Occupons-nous de garder vive en nous la flamme de la  
foi. Restons toujours proche du plus grand de tous les  
grands. Restons avec Jésus.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence  
garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ,  
le Grand des grands, l'auteur de notre salut,  
notre rédempteur, celui qui a donné sa vie pour nous  
accorder la vie éternelle. Amen.